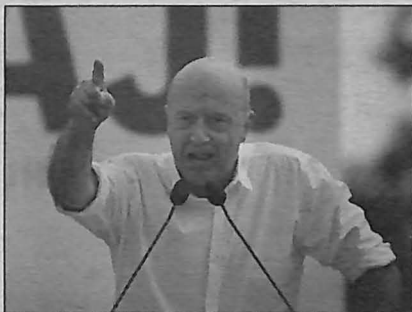


# Juppé fait à son tour sa rentrée politique

**L**oin du « *clivage* » et de la « *surenchère* » incarnés par Nicolas Sarkozy, Alain Juppé a fait, hier, sa rentrée politique à Chatou (Yvelines) sous le signe du « *rassemblement* », réservant toutefois quelques piques à son principal rival à la primaire de la droite. Arrivé en début de matinée dans le décor bucolique de l'Île des Impressionnistes, le maire de Bordeaux avait prévenu : « *Nicolas Sarkozy n'est pas mon problème, je ne suis pas en campagne contre Nicolas Sarkozy.* »

Il faut dire que quelques heures plus tôt, le maire de Bordeaux avait décoché deux flèches contre l'ancien chef de l'Etat en disant son opposition de principe à une loi interdisant le burkini et à la suspension du regroupement familial, préconisées par l'ancien président. Sous une chaleur caniculaire, Alain Juppé, devant quelque deux mille personnes selon les organisateurs, livre sa



**Alain Juppé (38 %) reste le favori de la primaire malgré un léger rebond de Nicolas Sarkozy (27 % contre 24 fin juillet) selon un sondage Odoxa.** (Photo AFP)

feuille de route. « *Rassembler plutôt que chercher à cliver* », « *rassembler plutôt que vouloir exclure ou stigmatiser* », « *rassembler plutôt que d'exciter les surenchères* » et « *refuser toujours d'instrumentaliser les peurs, de flatter les bas ins-*

*tincts* », a-t-il lancé. Troquant la chemise à carreaux du matin pour la chemise blanche, le maire de Bordeaux, sans cesse appelé à fendre l'armure, s'est un peu plié à l'exercice à l'occasion de cette rentrée.

« *A mesure que l'élan autour de moi continuera de grandir, les attaques pleureront* », a-t-il prévenu. « *Ils diront que je suis vieux – je viens de fêter mon 71<sup>e</sup> anniversaire, bel âge pour accéder au pouvoir comme l'ont fait avant moi d'illustres hommes d'Etat...* », a-t-il glissé, provoquant un timide « *joyeux anniversaire* » dans les premiers rangs de l'assistance, chapeaux bleu, blanc, ou rouge, siglé « AJ ».

Alors, oui, pour « *présider* » la France, « *tenir la barre* » et « *le cap* », il est « *l'homme de la situation* », s'excusant au passage pour « *ce petit moment d'immodestie* » lors d'un discours de près de trois quarts d'heure.